



D'hommes à Hommes



*Un mini-guide méthodologique pour
promouvoir les masculinités non violentes*





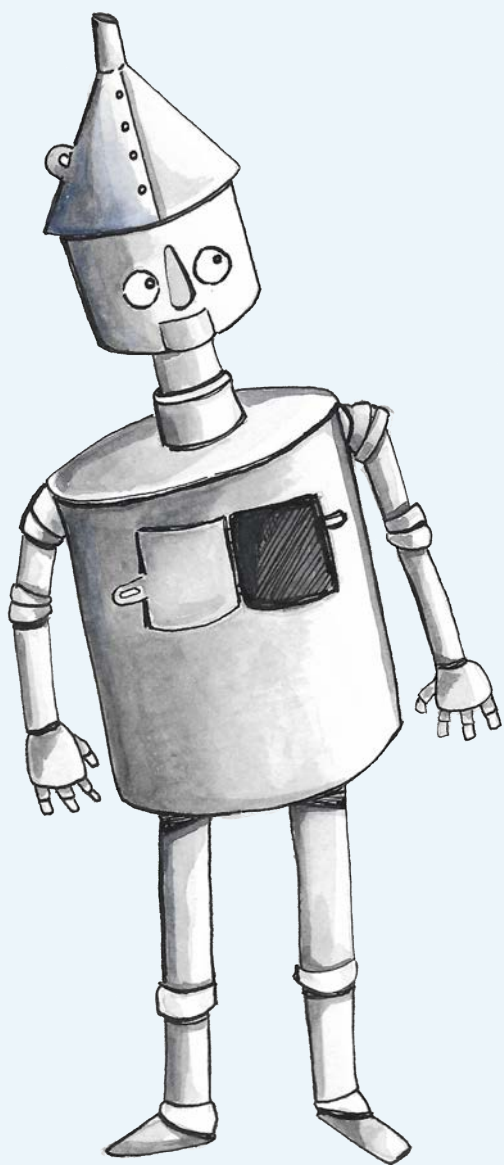
D'hommes à Hommes

Un mini-guide méthodologique
pour promouvoir les masculinités non violentes

D'homme à Hommes

*Un mini-guide méthodologique pour
promouvoir les masculinités non violentes*





PRÉSENTATION

Dans une société patriarcale, des relations, des normes sociales et un langage sont établis, dévalorisant¹ et subordonnant² les femmes aux hommes. Cela se manifeste à travers des pratiques quotidiennes de discrimination et de violence envers les femmes, qui ont en outre moins de pouvoir, moins d'accès aux ressources et moins de droits. Cette forme d'organisation sociale s'impose dès la naissance à travers la socialisation des rôles de genre, ce qui amène les individus à normaliser cette structure d'inégalité et à l'intégrer dans leurs façons de penser, d'agir et de ressentir.

Bien que cette structure sociale soit profondément enracinée dans notre société, elle peut être transformée par le biais de politiques publiques, d'organisations sociales collectives, ainsi que par la réflexion et l'action individuelles. À cet égard, Médecins du Monde Suisse - Mission Mexique a développé une série d'initiatives visant à identifier, prévenir et répondre aux diverses manifestations de la violence basée sur le genre (VBG), en mettant en place des programmes éducatifs et artistiques dans les écoles, les quartiers et les institutions.

1. Certains exemples présents dans la vie quotidienne incluent de phrases telles que : "tu frappes comme une fille", "tu n'es pas une vieille", entre autres.

2. Des exemples de cette subordination sont par exemples des disparités de revenus entre hommes et femmes, une participation politique moins importante, des croyances selon lesquelles les femmes doivent rester à la maison et/ou être les seules responsables des tâches ménagères et des soins.

Quelle différence entre le manuel et la boîte à outils ?

Médecins du Monde - Mission Mexique a créé un manuel méthodologique pour la mise en place d'activités visant à promouvoir les masculinités non violentes, en travaillant directement avec les hommes. À partir de ce manuel, et en se basant sur une revue des pratiques existantes de différentes ONGs, une boîte à outils a été développée pour faciliter l'utilisation du manuel méthodologique.

La boîte à outils se compose d'un mini-guide théorique, d'un mini-guide méthodologique et d'une évaluation pré et post-test.

- Le **mini-guide théorique** propose une revue des connaissances minimales nécessaires ainsi que des bonnes pratiques concernant la mise en place des ateliers sur la masculinité positive.
- Le **mini-guide méthodologique** détaille l'approche méthodologique développée, ainsi que les considérations logistiques pour la mise en place des activités.
- L'**évaluation pré et post-test** est un modèle de test conçu et prêt à l'emploi pour mesurer les connaissances acquises suite à la mise en place des ateliers avec les hommes.

Le manuel et la boîte à outils s'adressent aux intervenant.e.s éducatif.ve.s, aux professionnel.le.s chargé.e.s de l'orientation éducative dans les écoles, aux animateur.trice.s d'ateliers, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui sont intéressés par la promotion d'espaces de réflexion et d'action avec des groupes d'hommes issus de contextes différents.

SOMMAIRE

Quelle est l'approche méthodologique ?	11
Qu'est-ce que sont les pratiques narratives ?	11
Qu'est-ce que l'éducation populaire ?	12
Qu'est-ce que la communauté de recherche ?	12
Qu'est-ce que la psychoéducation ?	13
 De quels outils ai-je besoin pour créer des environnements d'apprentissage ?	 15
Quels éléments favorisent la création d'environnements d'apprentissage ?	15
Qu'est-ce qu'une carte descriptive ?	16
Quels éléments sont nécessaires pour instaurer un climat de confiance et de respect avec le groupe ?	20
Comment une séquence didactique est-elle basée sur l'approche des pratiques narratives ?	22
Quelles activités puis-je réaliser ?	24
 Quelles considérations opérationnelles et logistiques faut-il prendre en compte ?	 27
Quelles considérations pour l'espace doit-on avoir ?	27
Quelles considérations pour le matériel doit-on avoir ?	28
Quelles considérations pour l'alimentation doit-on avoir ?	29
Quelles considérations pour le temps doit-on avoir ?	29
Quelles considérations concernant les participants doit-on avoir ?	30
Quelles considérations concernant la sécurité doit-on avoir ?	30
 Comment évaluer le processus de formation ?	 33
Quels éléments sont importants pour évaluer le processus de formation ?	33
 Références bibliographiques	 39



QUELLE EST L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ?

Bien qu'il existe plusieurs méthodologies ou approches pour mener des activités de formation et de réflexion en groupe, nous avons choisi les suivantes car elles ont la qualité d'être participatives, expérientielles, critiques et permettent l'auto-régulation au sein des groupes, c'est-à-dire que le groupe lui-même fixe l'horizon à atteindre. Notre approche méthodologique est basée sur : les pratiques narratives, l'éducation populaire, la communauté de recherche et la psychoéducation.

Qu'est-ce que sont les pratiques narratives ?

Les pratiques narratives offrent une perspective pour le travail psychosocial, thérapeutique et/ou communautaire qui considère les personnes comme des experts de leur propre vie. Elles partent du principe que les individus réagissent toujours aux problèmes ou aux difficultés en puisant dans un éventail de ressources (compétences, capacités, croyances) qui les aident à surmonter les difficultés auxquelles ils sont inévitablement confrontés tout au long de leur vie.

Le terme "narratif" fait référence à l'importance que nous accordons à l'histoire de notre vie et à la manière dont nous

nous la racontons, lui donnons un sens, la reconstruisons et la réécrivons. Les pratiques narratives englobent différentes manières de comprendre nos histoires de vies et de reprendre le contrôle dans leur narration (devenir le conducteur de nos vies), en mettant l'accent sur la capacité à réécrire notre propre histoire en collaboration avec nos communautés, dont nous sommes indissociables. L'approche narrative tient compte des événements vécus, du contexte, des croyances de chacun. Dans ce cas, nous nous efforçons d'élucider les concepts abstraits des processus mentaux pour les relier à des comportements spécifiques et entièrement identifiables dans le comportement de chaque personne.

Qu'est-ce que l'éducation populaire ?

L'**éducation populaire** est un modèle éducatif de pratique émancipatoire et d'intentionnalité politique décolonisante, dépatricale et démocratisante, qui recherche la participation horizontale. Parmi les techniques d'éducation populaire, nous avons particulièrement utilisé le Théâtre de l'Opprimé (Boal, 2004), optimisant notre méthodologie pour travailler avec le corps des hommes et identifier l'oppression subie, à partir du niveau somatique.

Qu'est-ce que la communauté de recherche?

La méthodologie développée s'est inspirée également de Matthew Lipman (1980), à l'origine de la Philosophie pour Enfants, qui définit la **communauté de recherche** comme une forme de discussion rigoureuse, démocratique et réfléchie, construite au fil du temps avec un groupe d'apprenants. Lipman considère également la réflexion des individus sur une question spécifique comme un engagement à une exploration

autocorrective, un processus de recherche et d'examen rationnel des arguments, des faits, des critères et des principes.

Qu'est-ce que la psychoéducation ?

Dans les pratiques de soins de santé mentale, la **psychoéducation** implique de transmettre des informations aux individus souffrant d'un trouble afin de développer et de renforcer les capacités à faire face de manière plus adaptée à diverses situations. Dans le cadre du travail sur les masculinités non violentes, la psychoéducation vise à fournir des informations sur les schémas masculins violents. Son objectif est d'aider les hommes à les identifier, à les reconnaître et à les accompagner dans le processus de transformation de ces schémas.



DE QUELS OUTILS AI-JE BESOIN POUR CRÉER DES ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE ?

Quels éléments favorisent la création d'environnements d'apprentissage ?

La planification appropriée d'un cours, d'un atelier ou d'un espace de réflexion est essentielle pour créer un environnement d'apprentissage adéquat. Lorsque nous parlons d'environnement d'apprentissage, nous faisons référence aux conditions propices à l'apprentissage, comprenant trois dimensions :

- La dimension socio-affective : accords, limites, mécanismes de soins, traitement horizontal et communication ;
- La dimension cognitive : éléments didactiques, matériel approprié, informations claires, ressources technologiques ;
- La dimension physique : conditions environnementales et physiques de confort et de sécurité.

Qu'est-ce qu'une carte descriptive ?

Une carte descriptive³ est un outil permettant d'organiser de manière cohérente et logique les activités, tout en gérant de manière adéquate le temps et les ressources. La sélection des activités pour un atelier ou un cours dépend des objectifs, du nombre de participants et du temps disponible.

L'ensemble des activités d'une carte descriptive représente une séquence didactique⁴, c'est-à-dire une série d'étapes et d'activités liées entre elles pour atteindre un certain objectif.

Bien qu'il existe de nombreux modèles de cartes descriptives, il est suggéré, sur la base de l'expérience acquise dans le cadre de la présente proposition, de prendre en considération les éléments suivants :

- **Nom de l'atelier.**
- **Objectif de l'atelier :** Description de ce que les participants sont censés réaliser en termes d'apprentissage.
- **Concept de soutien/ réflexion :** Cette section englobe des éléments conceptuels ou des messages clés que

3. En général, le terme carte descriptive peut être utilisé pour décrire soit une séance individuelle, soit une séquence d'enseignement plus longue. Dans le manuel et la boîte à outils, chaque carte descriptive représente une séance individuelle avec un objectif spécifique. Cependant, les cartes descriptives peuvent également être assemblées pour former une séquence d'enseignement plus longue.

4. Une séquence didactique est un ensemble structuré d'activités pédagogiques organisées dans un ordre précis dans le but de contribuer à l'atteinte d'un objectif pédagogique. Chaque carte descriptive représente une séquence didactique.

Numéro de la session
et nom de l'atelier

Concepts/réflexion
de soutien

SESSION 13

Juste un compliment¹⁶

■ **Objectif** : Examiner le harcèlement envers les femmes en tant que forme de violence basée sur le genre (VBG).

↓. **Thème central** : Relation de pouvoir.

± **Axes méthodologiques** : Communauté d'enquête.

⌚ **Temps** : 10 min (mise en condition), 25 min (lecture et réflexion collective), 10 min (complément et clôture).

✍ **Matériaux** : En fonction de l'activité choisie : exemplaires du livre *Solo es un pipopo* (Juste un compliment, Maria Stoian, Océano, 2019), ou projecteur et des haut-parleurs.

Concepts de soutien/réflexion : Dans le contexte mexicain, un compliment est souvent considéré comme une question de galanterie et une expression "inoffensive". Cependant, il s'agit d'une forme de violence envers des femmes (prélude à la violence sexuelle), comme le soulignent Benalcázar, Cabrera et Ureña (2014) : « Il s'agit d'une forme d'abus de pouvoir de la part des hommes et constitue acte de violence, car c'est une action non consentie où l'homme exerce un abus de de pouvoir de soumission et d'objectivation de la femme en parlant de son apparence physique ou de connotations sexuelles. C'est une intrusion soudaine qui viole le droit des femmes à se déplacer en toute sécurité, tranquillement et librement dans les rues ». La normalisation de ce type de violence conduit à blâmer les femmes qui en sont victimes, en les accusant d'être responsables de leur manière de s'habiller ou d'agir, ou en les traitant d'excessives lorsqu'elles font le choix de s'exprimer ou de dénoncer.

ACTIVITÉ

Écouter

1. Créer un environnement propice à la pratique de l'écoute pendant au moins 10 minutes. Cela peut être accompli au moyen d'exercices de respiration ou d'une activité manuelle.

16. Il est suggéré de mener cette session lorsqu'un espace de confiance a été établi entre les participants.

COULEURS :
LIGNE DE FORMATION

- Observer
- Problématiser
- Briser
- Activer
- Masculinités dans le sport

Objectif,
axe thématique,
axe méthodologique,
temps et matériel

Activité

l'animateur doit garder à l'esprit lors de l'élaboration des activités.

- **Questions :** L'importance de l'introduction de questions, dans cette méthodologie, correspond à un positionnement qui encourage l'enquête et la curiosité à l'égard des participants et de leurs univers de significations. Les questions ne sont pas uniquement introduites dans la conclusion et le bloc de clôture, mais leur inclusion est encouragée tout au long des activités.
- **Axes liés :** Cette partie décrit le ou les axes thématiques auxquels chaque carte descriptive est associée, ainsi que l'axe ou les axes méthodologiques avec lesquels chaque session a été construite.

Sur ces cartes descriptives, d'autres éléments constitutifs apparaissent comme :



Activité : Le nom de l'activité à réaliser est indiqué, ainsi que les instructions détaillées à donner au groupe, la manière dont le groupe sera organisé, et les questions visant à recueillir l'expérience.



Matériaux : Une liste de fournitures ou de matériaux nécessaires est donnée. Notez qu'il peut être nécessaire d'adapter certains matériaux au contexte ou de les remplacer par des alternatives locales plus facilement disponibles ou plus appropriées pour l'activité.



Temps : La durée approximative du déroulement de l'activité est notée.

L'ENSEMBLE DES AXES THÉMATIQUES COUVERTS PAR CETTE BOÎTE À OUTILS

Connaissance de soi : L'expérience émotionnelle est rarement la priorité de la réflexion ou de l'introspection. Vivre avec le stress, l'anxiété ou la dépression est souvent pensé comme naturel, alors qu'il s'agit en réalité d'un résultat de la reproduction des normes de genre "devoir être/faire..." pour définir les identités masculines.

Relations de pouvoir : Être un homme dans un système patriarcal implique des privilèges dont nous ne sommes pas toujours conscients. Rendre visible notre rapport au pouvoir nous permet de prendre position pour réduire les inégalités structurelles subies par d'autres identités et minorités.

Paternité et affection : Nos premières expériences émotionnelles se construisent à travers nos liens parentaux. Dans de nombreux pays, l'absence du père dans la prise en charge des enfants est très courante : on pourrait dire qu'en réalité, les hommes abandonnent leurs

enfants en renonçant à leur responsabilité paternelle.

Précarisation et qualité de vie : L'état de bien-être et l'accès à une vie digne résultent parfois d'aspirations, mais aussi de frustrations dans le modèle de masculinité hégémonique ("un homme doit toujours avoir de l'argent dans son portefeuille" / "un homme doit toujours ramener le pain à la maison").

Autonomie personnelle : La capacité des individus à assumer la responsabilité de leur propre existence, de leurs actions, de leurs pensées et de leurs rêves, ainsi que des conséquences qui en découlent. Cela implique de cultiver un sentiment appelé "devenir le conducteur de nos vies", également désigné par le terme "ré-auteur" dans le contexte des pratiques narratives.

Quels éléments sont nécessaires pour instaurer un climat de confiance et de respect avec le groupe ?

Avant d'entamer tout processus éducatif ou réflexif, il est impératif de créer un climat de confiance, de respect, de collaboration et d'engagement avec les participants. Cela signifie mettre en place les conditions socio-affectives et cognitives suffisantes pour créer un environnement favorable à l'apprentissage.

Le cadre se compose des éléments suivants :

- **Présentation et accueil** : À ce stade, le ou la facilitateur-riche salue le groupe, dit son nom et d'où il vient, prononce quelques mots de bienvenue et remercie les participants de leur présence. Il est nécessaire de présenter clairement et concrètement la portée du cours, c'est-à-dire ce qui est attendu en termes d'apprentissage, de changements, d'actions ou de résultats. Les activités à mener, le calendrier et les objectifs peuvent être détaillés.
- **Activités de brise-glace et détente** : Il est recommandé d'intégrer une activité ludique, permettant aux participants d'interagir, de faire connaissance, de jouer, de se détendre et d'établir un climat de confiance et de confort.
- **Identifier les attentes** : Créez un espace pour découvrir les attentes des participants vis-à-vis du processus et délimiter sa portée. Cela implique de discuter des aspects sur lesquels on travaillera, ce qui peut être ajusté ou inclus, et de clarifier ce qui ne fait pas partie du processus et ne sera donc pas traité.

- **Accords de coexistence** : Pour organiser le travail de groupe de manière efficace et garantir que tous les participants se sentent en sécurité, il est nécessaire d'avoir des accords de coexistence. Il s'agit de déclarations simples et claires exprimant ce qui est nécessaire pour que les personnes se sentent en confiance, à l'aise et en sécurité pendant le processus. Idéalement, ces accords de coexistence devraient être élaborés collectivement, mais si le temps manque les éléments suivants peuvent être envisagés.

ÉLÉMENTS POUR LES ACCORDS DE COEXISTENCE



Aspects de communication : incluent des éléments tels que la manière de demander la parole, les caractéristiques des participations, les éléments facilitant l'écoute attentive, le fait d'appeler les gens par leur nom.



Aspects concernant l'autosoin et la prévention de la violence : précisent des éléments tels que le respect comme base de travail, la considération pour le corps d'autrui, la valorisation des différences, etc.



Mesures pour réduire les distractions : incluent la mise en mode silencieux des téléphones, l'évitement des conversations parallèles, et l'établissement de pauses pour se reposer et consulter ses messages personnels.



Respect de la confidentialité et respect de la vie privée : impliquent l'établissement d'un code de confiance fondé sur la confidentialité des aspects personnels partagés au cours de la session de travail.



Aspects logistiques : incluent la planification des temps de pause, l'établissement d'horaires et la mise en avant de l'importance de la ponctualité.

Comment une séquence didactique est-elle basée sur l'approche des pratiques narratives ?

Pour ce processus de formation axé sur les masculinités non violentes, la séquence didactique s'articule autour du témoignage, du questionnement, de la documentation et de la mise en relation.



Témoigner : L'étape initiale du processus de construction d'un savoir collectif consiste à reconnaître ce que les gens savent déjà sur le sujet, à explorer leurs expériences, leurs croyances et leurs émotions. Il s'agit également d'identifier les mythes ou les idées fausses que les gens peuvent avoir. Ce processus vise à stimuler la participation, à susciter l'intérêt pour la thématique et à encourager la réflexion critique. Il s'effectue généralement par le biais de discussions guidées, d'une réflexion sur une actualité ou un événement récent, et/ou de questions génératives.



Questionner : Une fois que les connaissances, les idées ou les émotions du groupe concernant le sujet ont été recueillies, il est suggéré d'utiliser des techniques participatives qui permettent d'aborder le sujet sous un autre angle. Par exemple, expérimenter le contenu à travers le corps, créer des situations hypothétiques, élaborer des scénarios alternatifs, réfléchir à des idées ou à des comportements inconscients.



Documenter : Le moment le plus important d'un atelier n'est pas tant l'activité de démarrage, mais plutôt le moment où les participants réfléchissent aux idées, aux émotions et/ou aux pensées suscitées par l'activité (où ils théorisent), et les confrontent à leurs connaissances antérieures. Ce processus permet de générer de nouvelles réponses ou de modifier les précédentes, les adaptant ainsi à leur contexte. En général, ce processus est généré par des discussions de groupe, des conclusions individuelles et/ou des questions génératives.



Créer des liens : À ce stade, des conclusions collectives peuvent être tirées, intégrant les points de vue et les expériences des participants aux activités. Cela permet également de résoudre les préoccupations et d'explorer ce qui était important. Si nécessaire, des informations supplémentaires ou des messages clés peuvent être fournis pour renforcer l'information ou donner une autre perspective sur la situation traitée.

Quelles activités puis-je réaliser ?

Les cartes descriptives peuvent être utilisées en fonction du temps (jours - heures) dont vous disposez pour travailler avec un groupe d'hommes et les objectifs que vous souhaitez atteindre. **Pour la boîte à outils, 15 cartes descriptives ont été sélectionnées à partir du manuel⁵**, celles qui ont un impact significatif sur les groupes d'hommes et qui conviennent également à divers contextes.

Chaque carte descriptive possède des couleurs distinctes, qui définissent un objectif de formation précis :

- **VERT CLAIR - OBSERVER :** Cette ligne de formation est proposée pour les groupes avec lesquels aura lieu une première rencontre et avec lesquels on souhaite commencer à identifier et à réfléchir sur la manière dont ils ont construit leur identité en tant qu'hommes, et comment ils établissent des liens avec d'autres personnes.
- **ROSE CLAIR - PROBLÉMATISER :** Bien que la problématisation soit recherchée dans toutes les séances, cette ligne d'action se concentre sur l'effort de réflexion et de remise en question des normes de genre qui définissent le devoir d'être un "homme", des privilèges qu'il engendre dans la structure sociale, ainsi que des formes de violence qu'il exerce.
- **ROUGE - ROMPRE :** L'objectif de cette ligne de formation est de permettre aux participants de recon-

5. Les activités ont été sélectionnées à la suite d'ateliers organisées dans diverses missions de Médecins du Monde Suisse, qui ont eu lieu au Bénin, au Cameroun et au Mexique.

naître l'impact de la violence dans la construction de leur identité en tant qu'hommes, de reconnaître le malaise fondamental que cette identité représente et d'identifier les schémas comportementaux, émotionnels et de pensée à transformer pour adopter de nouvelles formes de masculinité et se détacher des autres.

- **BLEU CLAIR - ACTIVER :** Dans cette ligne de formation, l'objectif est que les participants proposent des actions pour transformer leurs pratiques quotidiennes dans une perspective de masculinités non violentes, en s'engageant à les mettre en œuvre.
- **BLEU FONCÉ- MASCULINITÉS DANS LE SPORT :** Dans cette ligne de formation, un ensemble d'activités est proposé pour travailler avec les hommes sur le football (qui est l'expérience de travail que nous avons réalisé), mais cela peut être adapté à d'autres contextes et sports qui sont régulièrement masculinisés. Cette ligne de formation comprend également des activités basées sur une méthodologie ludique et coopérative.

Dans le manuel *D'hommes à Hommes*, une carte curriculaire a été développée qui sert seulement de guide (voir pages 44, 45, 46), mais vous pouvez utiliser les cartes descriptives en fonction des besoins que vous identifiez dans votre groupe. Chaque carte descriptive peut constituer à elle seule une session. De même, les cartes descriptives peuvent être liées à d'autres cartes, ce qui vous permet d'élaborer différents "itinéraires" pour aborder vos sessions. L'activité "*Fais-le savoir à tout le monde*" est proposée en guise de séance de clôture.



QUELLES CONSIDÉRATIONS OPÉRATIONNELLES ET LOGISTIQUES FAUT-IL PRENDRE EN COMPTE ?

Pour créer un environnement propice à l'apprentissage, il est nécessaire de prendre en compte les dimensions socio-émotionnelle, cognitive et physique. Les considérations suivantes⁶ sont fournies pour garantir un cadre approprié.



Quelles considérations pour l'espace doit-on avoir ?

- L'espace doit être bien éclairé (de préférence par la lumière naturelle) et ventilé.
- Les chaises doivent être confortables et en bon état.

6. Dans le manuel *D'homme à Hommes*, des recommandations sont également fournies pour les invitations. Étant donné que de nombreux éléments ont été déjà abordés dans les *Bonnes Pratiques* du mini-guide théorique, il a été décidé de ne pas les ajouter ici. Pour plus de détails, veuillez consulter la page 147 du manuel.

- Il est nécessaire que l'espace soit assez spacieux pour disposer les chaises des participants en forme de demi-cercle, tout en laissant un espace central adéquat pour les activités participatives.
- Il ne devrait pas y avoir plus de quatre tables : une pour placer le projecteur, une pour le matériel, et deux autres au cas où un support serait nécessaire pour écrire, dessiner, modeler, etc.
- Il est indispensable d'avoir des installations sanitaires en bon état, comprenant une chasse d'eau fonctionnelle, un lavabo approvisionné en eau, du papier toilette, du savon pour les mains et des serviettes en papier.



Quelles considérations pour le matériel doit-on avoir ?

Bien que le choix des matériaux puisse varier en fonction des conditions économiques disponibles, voici une liste des éléments considérés comme essentiels :

- ☐ Tableau blanc
- ☐ Paperboard / Tableau à feuilles
- ☐ Marqueurs effaçables à l'eau et pour tableau blanc
- ☐ Feuilles réutilisables ou des feuilles blanches
- ☐ Post-it
- ☐ Crayons ou stylos
- ☐ Papier à grand carreaux
- ☐ Projecteur et ordinateur

- ☐ Haut-parleur
- ☐ Rallonge électrique
- ☐ Ruban adhésif
- ☐ Porte-badges réutilisables ou étiquettes autocollantes pour indiquer le nom des personnes.



Quelles considérations pour l'alimentation doit-on avoir ?

De même, ce paramètre dépend des conditions économiques, mais il est important de le prendre en compte lors de la planification du programme de formation, car cela apporte du confort aux participants.

- Assurez-vous d'avoir un distributeur d'eau potable accessible ou des bouteilles.
- Si possible, proposez du café et/ou du thé.
- Privilégiez les fruits plutôt que des biscuits ou du pain.



Quelles considérations pour le temps doit-on à avoir ?

- Il est suggéré qu'un atelier dure au maximum 6 heures ou au minimum 2 heures.

- Dans le cas de sessions de 6 heures, il est essentiel de prévoir un temps pour une pause.
- Dans tous les cas, il est recommandé de structurer les séquences didactiques en tranches de 2 heures maximum, en prévoyant de courtes pauses ou des activités de relaxation.
- Accordez une durée maximale de 30 minutes pour la pause ou d'une heure pour le déjeuner.
- Il est important que l'équipe d'animation soit présente sur le lieu une heure avant le début de la session pour aménager l'espace et préparer le matériel.



Quelles considérations concernant les participants doit-on avoir ?

- Dans le cadre d'un processus constructif et participatif tel que celui proposé, visant à susciter des discussions profondes, à approfondir les réflexions et à tirer pleinement parti des techniques participatives, il est recommandé de former un groupe de participants comprenant au moins 15 personnes et au plus 30.
- Lorsqu'ils bénéficient d'une plus grande liberté, les hommes se sentent davantage en sécurité. Nous avons observé qu'offrir un environnement sécurisé pour permettre aux hommes de s'exprimer implique une attitude dénuée de jugement, où leurs contradictions sont acceptées, et où ils ont la possibilité de faire des blagues,

de s'exprimer, de préserver leur anonymat ou de ne pas participer à des activités avec lesquelles ils ne s'identifient pas.



Quelles considérations pour la sécurité doit-on avoir ?

- Il est important de vérifier auprès du responsable du lieu où se dérouleront les ateliers les mesures de sécurité et les protocoles en cas d'urgence, afin de localiser les sorties et les points de rassemblement en cas de sinistre.
- Assurez-vous d'avoir une trousse de premiers secours contenant certains médicaments tels que ceux contre les maux de tête, la diarrhée, la fièvre, ainsi que les essentiels pour les premiers secours.



COMMENT ÉVALUER LE PROCESSUS DE FORMATION ?

Les initiatives de ce type devraient s'accompagner de stratégies d'évaluation permettant de recueillir des informations pertinentes afin d'améliorer les cycles de la formation et de rendre des comptes aux bailleurs de fonds et aux participants, tout en contribuant à la production de connaissances.

Quels éléments sont importants pour évaluer le processus de formation ?

Dans le cadre du processus de formation, on identifie les connaissances sur les sujets abordés au cours des sessions, avant et après la participation à l'atelier. Ces données aident à évaluer l'acceptation et l'appropriation des thèmes, ce qui permet de procéder aux ajustements nécessaires pendant la mise en œuvre. De plus, des témoignages peuvent être recueillis pendant le processus de formation sur les perceptions et les expériences vécues concernant le contenu thématique. À cet effet, les instruments suivants sont utilisés :

LISTE D'ENREGISTREMENT

Les listes ont pour objectif d'identifier les personnes présentes lors des ateliers. Ces informations permettent :

- D'effectuer rapidement un décompte du nombre de personnes assistant à l'atelier.
- De préparer les certificats.

Recommandations

- *L'enregistrement se fait au début de l'atelier. Par conséquent, la table d'inscription doit être installée avant l'arrivée des participants.*
- *Ce moment est également utilisé pour distribuer des badges ou des étiquettes permettant d'identifier les participants de la manière dont ils préfèrent être nommés.*

TESTS PRÉ ET POST

Les participants passent deux tests de connaissances. Ces informations permettent de recueillir des informations sur les thèmes abordés lors de l'atelier. Les objectifs des tests sont les suivants :

- Le premier test vise à évaluer les connaissances, atti-

tudes et pratiques préalables des participants concernant les sujets abordés dans l'atelier.

- Le deuxième test vise à évaluer l'acquisition des connaissances par les participants, ainsi que le changement d'attitude et éventuellement le changement de pratiques.
- Les deux épreuves sont identiques, ce qui permet de mesurer l'impact des sessions.

Les tests collectent des informations sur divers aspects, notamment :

- Les données d'identification des participants, telles que le genre, la situation professionnelle, l'appartenance ethnique, le fait de parler une langue autochtone, etc.
- Les réponses à des questions portant sur des contenus spécifiques.

Dans la boîte à outils, un modèle d'évaluation pré et post est inclus. Selon les cartes descriptives choisies, des questions supplémentaires peuvent être ajoutées, et certaines peuvent être supprimées ou remplacées par d'autres qui vous paraissent plus pertinentes.

Recommandations

- *Dans la conception des tests, les réponses à choix multiples ont l'avantage de faciliter la réponse et de simplifier la systématisation. Les inconvénients sont*

que l'information peut manquer de profondeur et que les réponses peuvent être données de manière aléatoire.

- *Lors de la conception des tests, l'utilisation des réponses ouvertes permet une identification plus approfondie des perceptions et des expériences des participants. Cependant, l'inconvénient majeur réside dans le besoin d'un travail plus conséquent pour classer ces réponses.*
- *En pratique, les tests sur papier sont plus simples à remplir pour les personnes âgées ou celles ayant un accès limité aux ressources technologiques. De plus, leur utilisation garantit que les participants répondent. Cependant, l'inconvénient est que la systématisation prend du temps et peut s'avérer difficile en raison de la calligraphie des participants.*
- *Les tests effectués à l'aide de ressources en ligne, telles que Google Forms, peuvent être effectués après l'atelier, ce qui permet une meilleure gestion du temps. Ils rationalisent également le processus de systématisation de l'information. Leur inconvénient réside dans la nécessité de tenir compte de l'accès aux appareils électroniques et à l'internet pour le remplir. De plus, il est difficile de s'assurer qu'ils seront remplis et on risque une perte d'informations.*

SYSTÉMATISATION

La systématisation repose sur le contenu thématique et la carte descriptive. Les informations sont saisies dans des formulaires comprenant des questions incitatives pour faciliter et orienter la collecte des données. Les photographies du processus de formation font également partie de la systématisation.

L'objectif de la systématisation est le suivant :

- Disposer d'informations détaillées sur les processus.

Recommandations

- *Au début du processus de formation, informez les participants que la collecte d'informations inclut les témoignages et les photos. Mentionnez que ces informations seront utilisées pour les rapports. Vous pouvez également demander l'autorisation de partager les photos sur les réseaux sociaux ou d'autres médias liés au projet ou à des publications officielles.*
- *Créer les formulaires de collecte à partir du descriptif du programme, ce qui facilite la collecte et l'analyse des données.*
- *Vous avez également la possibilité d'annoter les récits sur les formulaires pour les repérer lors des rapports finaux.*

- *Pour la systématisation, cherchez un emplacement dans la salle où l'ensemble du groupe peut être vu et entendu.*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Boal, Augusto (2004). Arcoiris del deseo. Del teatro experimental a la terapia, Alba editorial, España.

Lipman, Matthew (1980). La filosofía en el aula. Temple University Press, EEUU.



D'hommes à Hommes : un mini-guide méthodologique pour promouvoir les masculinités non violentes, a été imprimé en avril 2024. Sa composition a impliqué l'utilisation de la police Neutra Text et du logiciel de mise en page Scribus (1.4.8) sur un système Debian 10 (Buster).